

AVENIRS

LE DEVOIR, LE MARDI 1^{er} OCTOBRE 1996

ÉDUCATION

Rencontre avec la noosphère

Quel impact ont les réformes en éducation sur la formation des enseignants?

La semaine dernière, j'ai eu l'occasion de participer au symposium sur la formation des enseignants organisé par le Réseau international de recherche en éducation et en formation (REF). Durant deux jours, j'ai pu échanger avec des spécialistes universitaires de l'éducation de Suisse, de France, de Belgique et du Québec sur les liens existant entre les réformes en éducation et la formation initiale et continue des enseignantes et des enseignants.

Seule invitée de l'extérieur de la noosphère, c'est-à-dire, selon Chevallard, de cette partie du système éducatif qui regarde agir l'autre (celles et ceux qui font de la recherche en éducation notamment), je me suis présentée à la rencontre avec à la fois mon regard de praticienne (j'étais la mouche du coche en quelque sorte) et une certaine curiosité à l'égard de ces «noosphériques et noosphériques» qui possèdent davantage que moi un savoir théorique (leurs écrits et leurs propos sont toujours accompagnés de citations et de références à des auteurs, y compris à eux-mêmes...).

À l'heure des États généraux, le thème de la rencontre était particulièrement intéressant pour les participants du Québec. Quel impact ont les réformes en éducation sur la formation des enseignantes et des enseignants? Idéalement, ne devrait-on pas réformer la formation avant de mettre en œuvre toute réforme de l'école, pour s'assurer d'une cohérence entre les compétences des enseignants et les objectifs de la réforme? Les échanges lors de la rencontre ont fait ressortir que dans la réalité, les choses se passent autrement. Les réformes sont la plupart du temps des réponses à des problèmes identifiés et urgents à résoudre. Politiquement, il ne peut être envisageable de retarder leur mise en œuvre de plusieurs mois ou années pour permettre une mise à jour de la formation des enseignants. Toutefois, selon certains auteurs, il n'y a pas lieu d'être pessimiste puisque les transformations apportées, même tardivement, à la formation initiale ou continue, auront tout de même un impact positif. En fait, en éducation, d'une réforme à l'autre les problèmes sont endémiques, c'est-à-dire qu'ils tournent toujours autour des mêmes questions. Alors, pour caricaturer, on pourrait dire que toute réforme de la formation des enseignantes et des enseignants est à la fois en retard et en avance sur une réforme de l'école!

Il y a donc un intérêt pour le système à agir sur la formation des enseignants pour atteindre certains objectifs de changement et cela, même si ces changements ne pourront être effectifs qu'à moyen terme. C'est ce qui se passe présentement au Québec avec la réforme de la formation amorcée en 1993. Celle-ci aura des répercussions d'ici quelques années sur les pratiques enseignantes et cela, dans un grand nombre d'écoles puisqu'elle transforme aussi bien la formation initiale que la formation continue.

Le symposium m'a également permis de mieux comprendre les liens qui existent entre la revalorisation de la profession et la mission confiée à l'université en ce qui concerne la formation et la recherche. L'acte d'enseigner est un acte professionnel et les universités ont la responsabilité de rechercher et de définir les savoirs professionnels qui lui sont spécifiques et d'intégrer ces savoirs à la formation initiale ou continue. Au Québec présentement, il y a encore une croyance populaire selon laquelle l'enseignement relèverait de la tradition et non d'un savoir professionnel. Un meilleur arimage entre la pratique, la formation et la recherche en éducation est donc un enjeu majeur au regard de la professionnalisation de la fonction enseignante.

Par ailleurs, le symposium a fait ressortir qu'il est important de développer de nouvelles approches en ce qui regarde la formation continue. Dans une recherche menée en France (par Marguerite Altet) sur l'incidence des politiques et des réformes sur les pratiques enseignantes, 87 % des enseignants interrogés disent que c'est la formation continue et les échanges d'expérience avec les collègues qui ont fait évoluer leurs attitudes et pratiques pédagogiques. La réforme de la formation continue doit préconiser une approche collective tournée vers les écoles et les pratiques d'enseignement, proposant des rencontres entre collègues, des analyses de situations et l'appropriation des recherches. Il y a donc lieu pour les ressources universitaires de passer d'une stratégie de l'offre à une stratégie de réponse aux demandes en provenance des milieux. L'époque de «la course aux crédits» est dépassée, on doit maintenant prendre, comme le propose Schön, «le tournant réflexif».

La meilleure façon de préparer les enseignantes et les enseignants à l'exercice d'une profession aussi complexe que l'enseignement, c'est de leur transmettre non seulement des savoirs théoriques et des savoir-faire pratiques mais surtout de leur apprendre à maîtriser un savoir-analyser les situations d'apprentissage. Finalement, par leur expertise et le leadership qu'ils peuvent exercer, les membres de la noosphère peuvent préparer les enseignants à jouer un rôle créatif, critique et actif dans les réformes en éducation.

Francine Schoeb est enseignante à l'école secondaire Honoré-Mercier de Montréal.

Une garde partagée

Entre la classe et la maison, les enfants du primaire sont confiés de plus en plus aux services de garde en milieu scolaire

Au cours des 20 dernières années, l'organisation familiale s'est entièrement transformée au Québec. Les femmes ayant massivement investi le milieu du travail, la demande pour des services de garde a explosé. Depuis 1980, les écoles primaires ont commencé à s'adapter à cette réalité. Particulièrement en milieu urbain, c'est à l'école même que de plus en plus d'enfants se font garder, avant et après la classe.

CAROLINE MONTPETIT
LE DEVOIR

À partir de sept heures du matin, à l'école primaire Jules-Verne, dans le nord de Montréal, les quelque 124 enfants du service de garde se présentent tous les jours à un. La plupart bénéficieront des services offerts par l'école toute la journée, en comptant l'heure du dîner.

Certains resteront sur place jusqu'à six heures du soir. Ainsi, durant leur présence à l'école, leurs cours seront ponctués de périodes où ils s'ébairont, feront leurs devoirs, prendront des collations et participeront à diverses activités avant de rentrer à la maison.

«À 15h30, les enfants sont fatigués, ils ont le goût de bouger. Ils en ont assez d'être immobiles», explique Monique Nantel, responsable du service de garde à l'école Jules-Verne. Entre la classe régulière et la maison, les services de garde sont devenus, depuis les années 80, un lieu important de socialisation des enfants.

Selon les données du ministère de l'Éducation, la demande pour des services de garde intégrés au milieu scolaire a été croissante depuis que les premières expériences du genre ont vu le jour au Québec. En fait, on est passé de 8374 enfants bénéficiant de ces services en 1981-1982, à 71 867 aujourd'hui. Le phénomène s'explique aisément, quand on sait que le nombre de femmes de 25 à 44 ans actives sur le marché du travail est passé de 49 % en 1976 à 74 % depuis 1991. En 1994, 67 % des femmes ayant des enfants de moins de 16 ans étaient actives sur le marché du travail. Pourtant, plusieurs écoles primaires n'offrent toujours pas de services de garde en leurs murs. Dans l'ensemble du Québec, 822 écoles primaires gardent les enfants en dehors des heures de classe. De façon générale, ce phénomène est plus répandu en zone urbaine, plus particulièrement dans la région de Montréal. Notons que les services s'arrêtent à la fin du primaire. À partir de 12 ans, les enfants doivent souvent compter sur leurs propres ressources pour s'occuper après les classes.

«Par la suite, ils ont accès au réseau des maisons de jeunes», poursuit Mme Nantel. L'ensemble des services de garde offerts dans les écoles sont autofinancés, c'est-à-dire que les parents paient en moyenne neuf dollars par jour pour l'ensemble des services offerts. Les parents qui n'ont pas les moyens d'assumer ces frais et qui ne peuvent assurer une présence à la maison pour accueillir leur enfant, ont droit à une subvention du ministère de la Sécurité du revenu.

À l'école Jules-Verne, située dans un quartier ciblé par les mesures destinées aux populations défavorisées, 80 % des parents qui s'adressent aux services de garde bénéficient de ces mesures. Ils paient un minimum de deux dollars par jour pour faire garder leur enfant pendant qu'ils vont aux études ou au travail.

Après la collation de 15h30, les enfants sont invités à faire leurs devoirs s'ils le souhaitent, ou encore à jouer seuls ou en groupe. Sans offrir le soutien pédagogique que fournit un professeur, la technicienne pourra orienter l'enfant dans son travail. La direction de l'école demande par ailleurs à tous les parents de réviser les devoirs avec l'enfant à la maison.

«L'aide aux devoirs n'est pas offerte dans toutes les écoles», souligne Céline Michaud, responsable du dossier de la garde en milieu scolaire au ministère de l'Éducation. En fait, les parents qui en font la demande proviennent généralement de milieux favorisés. Dans quelque temps, l'école Jules-Verne mettra également en place son programme spécial d'aide aux devoirs, financé par le ministère. Dans le cadre



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Dans l'ensemble du Québec, 822 écoles primaires gardent les enfants en dehors des heures de classe.

de ce programme, des personnes sont embauchées exclusivement pour aider les enfants à faire leur travail en dehors des classes.

À partir de 16h, le choix d'activités se diversifie. L'an dernier, les techniciennes de l'école Jules-Verne ont mis sur pied une foule d'activités offertes simultanément aux enfants de différents groupes d'âge. En effet, il arrive que les élèves les plus vieux désirent rester entre eux.

Avant de rentrer à la maison, les enfants ont donc la possibilité, selon les jours, de faire de l'origami, de la poterie, de l'informatique, de la musique, de la cuisine, de jouer au hockey... «Je connais peu de maisons qui ont autant d'équipement à la disposition de leur enfant», dit Mme Nantel, en montrant les armoires des classes pleines de matériel à bricolage. Au moment d'aller patiner par exemple, l'école fournit également les patins et les casques.

Mais attention, malgré toutes ses vertus, le service de garde en milieu scolaire ne remplace pas le lien avec les parents.

«Nous constituons la famille professionnelle des enfants, mais ils ont aussi besoin de leur famille naturelle», dit Jean-Guy Lachapelle.

Mme Nantel répète d'ailleurs que le service de

garde n'est pas un «stationnement» pour enfants. On demande aux parents une implication constante. Des activités avec eux sont même prévues tout au long de l'année. Mais il arrive tout de même que certains parents demandent que le service de garde se prolonge jusqu'à 21h, ou qu'il soit ouvert durant les fins de semaine!

«Les enfants ont aussi besoin d'avoir des relations plus intimes que celles qu'ils ont ici», poursuit Mme Nantel. Ainsi, si certains enfants s'adaptent très bien au fait de passer 11 heures d'affilée quotidiennement, à l'école, d'autres vivent cette situation avec plus de difficulté.

Aussi, si les écoles ne fixent aucun quota au nombre d'admissions dans les services de garde en milieu scolaire, les normes fixées par le ministère sont claires. On ne peut pas dépasser le ratio de 20 enfants par éducateur. Dans la plupart des cas, les éducateurs ont une formation de niveau collégial en loisirs, en éducation spécialisée ou en techniques de garderie.

Si les parents et autres bénévoles sont bienvenus dans les activités, la responsabilité d'un groupe demande une formation minimale, dit Mme Nantel «plus que de la bonne volonté».

Cabier spécial

26 octobre 1996

LE DEVOIR

Tombée publicitaire: le vendredi 11 octobre 1996

Sommet économique

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

XXM	TSE-300	DOW JONES	S CAN	OR
↓	↓	↑	↑	↓
-6,20	-9,98	+9,25	+0,06	-2,00
2602,79	5291,07	5882,17	73,43	377,70

Étude du Conference Board

Le Canada pourrait perdre son rang de grande puissance économique

Le Conference Board du Canada vient de publier une étude dans laquelle il prévient que le Canada risque de perdre son rang parmi les pays industrialisés au début du prochain siècle si rien n'est fait pour augmenter la productivité des entreprises.

PRESSE CANADIENNE

Calgary — Le Canada est mal préparé en vue du 21^e siècle et pourrait bientôt se faire rattraper par les puissances industrielles par des économies en plein essor d'Europe ou du Pacifique, selon ce qu'affirme le Conference Board dans une étude rendue publique hier.

Depuis 10 ans, le Canada parvient difficilement à maintenir sa place aux côtés de puissances comme les États-Unis, l'Allemagne, le Japon et la Chine, de l'avis du président du Conference Board, Jim Nininger.

Dans certaines catégories, telle la capacité d'attirer des investissements étrangers, le Canada affiche même un taux de croissance inférieur à la Suède, l'Espagne et Singapour.

« Sans une productivité élevée et en croissance, il est impossible de maintenir un rythme de vie élevé », affirme M. Nininger dans une mise en garde. Si nous voulons demeurer dans le peloton de tête, nous devons trouver des moyens d'accroître notre productivité afin de pouvoir offrir des biens et des services qui trouveront preneurs à l'échelle de la planète. »

En 1985, le Canada n'était devancé que par les États-Unis au chapitre du Produit intérieur brut (PIB) par habitant, mesuré en dollars US, selon les données fournies par Jim Frank, l'économiste en chef du Conference Board. Dix ans plus tard, le Canada se retrouve au quatrième rang, derrière les États-Unis, la Norvège et le Japon. L'écart avec le meneur américain s'est aussi creusé, passant de 13 à plus de 30 %. « Nous perdons du terrain », affirme M. Frank. L'année dernière, chaque Canadien a perdu 950 dollars en raison de ce ralentisse-



L'économiste en chef du Conference Board du Canada, Jim Frank, a donné hier une conférence de presse en compagnie du président de l'organisme, Jim Nininger.

ment de la performance. » N'eût été de la réunification de l'Allemagne de l'Est et de l'Ouest, le Canada se retrouverait même au cinquième rang pour le PIB par habitant.

En 1994, les États-Unis ont occupé le haut du classement pour les investissements étrangers, avec près de 50 milliards en provenance des autres pays. La Chine s'est classée deuxième avec plus de 30 milliards. Le Canada a presque été évacué de la liste des meneurs, étant relégué à la huitième place avec un peu plus de 5 milliards en investissements étrangers, derrière la Suède, l'Espagne et Singapour. M. Frank souligne que la Chine ne figurait même pas au palmarès en 1980. « L'économie chinoise est très compétitive et elle va continuer d'attirer des investissements importants. Le Canada doit pour sa part se demander comment il va s'y prendre pour aller chercher sa juste part de ces investissements. »

L'étude du Conference Board n'annonce aussi rien de bon sur le plan de l'emploi pour les jeunes Canadiens qui n'auront pas acquis les compétences nécessaires pour contribuer à la compétitivité du pays.

Le taux de chômage chez les jeunes s'est établi à 15,5 % l'année dernière. En combinant cette statistique au fait que 300 000 jeunes se sont tout simplement retirés du marché de l'emploi, le Conference Board évalue à 25 % le taux de chômage réel chez les jeunes Canadiens. « Si on réduit la

question à sa plus simple expression, on peut dire que le succès économique du Canada dépend de ses ressources humaines », affirme M. Frank. Mais à cet égard, le Canada est en perte de vitesse par rapport à des pays tels le Japon et l'Allemagne dont la main-d'œuvre affiche une grande productivité. Depuis 1985, le Canada a de plus en plus été incapable de maintenir le rythme des États-Unis dans chacun des 15 grands secteurs manufacturiers.

M. Frank s'inquiète particulièrement du retard de l'économie canadienne dans le secteur hautement compétitif de la technologie. « Voilà une industrie qui repose sur le savoir, et la croissance de notre productivité y est pratiquement nulle. »

Bond de 0,5 % du PIB

La croissance s'accélère au Canada

PRESSE CANADIENNE

Ottawa — Le produit intérieur brut (PIB) a fait un bond de 0,5 % au Canada en juillet par rapport au mois précédent, un résultat qui montre que la croissance économique s'intensifie.

La plupart des secteurs d'activité ont contribué à cette remontée, dont des domaines qui avaient montré des signes de faiblesse comme l'industrie de la construction et le commerce de détail.

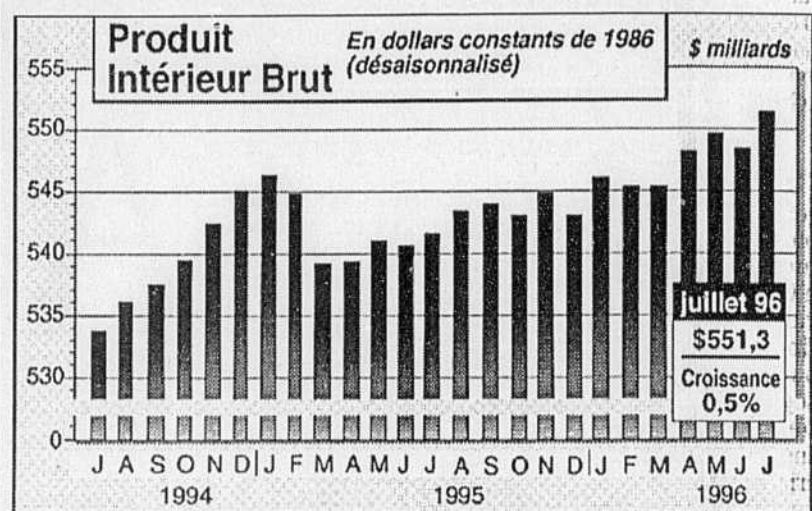
La croissance économique de juillet est attribuable en grande partie à la production manufacturière qui a augmenté de 1,8 % en juillet, dépassant de 0,8 % le sommet qu'elle avait atteint en décembre 1994, et augmentant pour un cinquième mois cette année, après une année particulièrement faible. La forte hausse de juillet

fait suite à une période de réduction des stocks dans le secteur manufacturier ainsi que dans le commerce.

La relance dans la construction résidentielle s'est poursuivie, avec une hausse de 2,5 % en juillet. L'activité dans la construction de logements s'est raffermie tous les mois depuis décembre dernier. Des taux hypothécaires peu élevés ont grandement aidé le marché des maisons neuves, de même qu'une diminution du nombre de nouveaux logements vendus.

Le commerce de détail a augmenté de 0,4 % en juillet, un deuxième gain mensuel consécutif après celui de 0,7 % enregistré en juin.

Les signes de reprise économique se font de plus en plus nombreux. Mais jusqu'à maintenant, la progression du PIB en juillet est l'un des résultats les plus encourageants.



ÉCONOMIE

AUTOMOBILE

L'Infiniti Q45 repart à zéro

Mal née, la gamme Infiniti, n'a jamais connu de succès retentissants. Cela a commencé lors du lancement du modèle de prestige, la Q45, qu'on n'a pas plus vu dans les publicités lors de son lancement, que plus tard dans le palmarès des ventes. Plutôt que de modifier encore un modèle dont trop peu de gens voulaient, Infiniti a pris la sage décision d'en changer complètement, en le réajustant au marché, en prix comme en contenu.

GAMME

Cette berline à quatre portes est proposée en versions de base ou GtH pour touring. Celle-ci diffère par sa suspension sportive avec barre antiroulis à l'arrière, son aileron arrière, et ses jantes de roue en aluminium forgé. Sa mécanique se compose d'un moteur V8 de 4,1 l assisté d'une boîte automatique à quatre rapports. Son équipement très complet englobe tout ce qu'on peut attendre d'une voiture de ce prix y compris les sièges chauffants aux places avant. La version de base se détaillera 65 000 \$ et la GtH 67 500 \$.



Daniel Héraud

Technique

La nouvelle Q45 dérive de la Cima une voiture fabriquée par Nissan pour le marché japonais. Toutefois le bureau de style de la marque installé en Californie a redessiné les parties avant et arrière de la carrosserie, afin de les adapter aux goûts du continent nord-américain. La ligne est plus anguleuse, mais plus banale que celle du modèle précédent et sans références précises. Sa carrosserie monocoque en acier est pourvue de suspensions indépendantes aux quatre roues de type McPherson à l'avant, avec un essieu guidé par des bras multiples à l'arrière. Le moteur de la nouvelle Q45 reste un V8 de 4,1 l en aluminium de conception très moderne, développant 266 ch, ce qui est très honorable puisque de la trempe des Northstar de GM ou FourCam de Ford qui ont une puissance équivalente.

Si la transmission automatique n'offre pas un mode de sélection manuel, le différentiel est autobloquant à viscoscouplage et l'antiblocage des



SURCE INFINITI

Infiniti lancera cet automne la nouvelle berline Q45.

roues livrés en série. Ce dernier réduit la puissance du moteur lorsqu'il détecte l'amorce d'une perte d'adhérence, et ce, indépendamment des ordres du conducteur...

La preuve que Big Brother existe aussi au Japon!

Les points forts

■ Le confort profite de l'habitabilité supérieure à celle du modèle précédent qui permet d'accueillir cinq personnes et du faible niveau de bruit. Les sièges sont devenus plus moelleux tout comme la suspension de la version GtH qui est moins ferme que sur l'ancien modèle.

■ La consommation est très raisonnable, compte tenu du poids de l'ensemble, du type et de la cylindrée du moteur, puisqu'elle se maintient autour de 13 litres aux 100 km en utilisation normale.

■ Le moteur, aussi puissant que souple, procure d'excellentes performances à ce modèle pesant plus de 1700 kg, grâce à un rapport poids/puissance remarquable de 6,6 kg/ch. Les accélérations et les reprises sont rapides et la transmission réagit instantanément.

■ La tenue de route brille par sa neutralité et son équilibre même à haute

vitesse et sur revêtement de moindre qualité. Par rapport au modèle qu'elle remplace, la dernière Q45 réagit de manière plus inspirée en virage (sur-tout la version GtH) où elle démontre une agilité plus évidente.

■ Le freinage, puissant, équilibré et facile à doser en cas d'urgence confère une impression de sécurité rassurante, renforcée par la sensation de solide rigidité de la coque.

■ L'équipement comprend tous les raffinements qui constituent l'apanage des voitures de grand luxe, et les rangements sont aussi nombreux que pratiques, à l'avant comme à l'arrière de la cabine.

■ La présentation intérieure est plus personnalisée et plus riche qu'auparavant, car le cuir qui garnit les sièges et les placages de bois font plus cosu et les touches de chrome donnent de la classe au coup d'œil. Notons l'apparence très technique du volant, dont les parties où l'on pose les mains sont gainées d'un cuir perforé, du plus bel effet.

■ La qualité est évidente, que ce soit au niveau de l'assemblage serré, de la finition méticuleuse, ou de la qualité des matériaux.

■ La maniabilité semble supérieure à celle de l'ancien modèle, car le dia-

mètre de braquage est sensiblement plus court.

Les points faibles

■ Le coffre ridiculement petit pour une voiture de cette classe, a une contenance égale à celui d'une... Sentra! On croit rêver.

■ L'apparence banale de la ligne n'est pas assez typée. Il semble que les constructeurs japonais commencent à manquer totalement d'imagination, au point qu'on en vient à regretter l'allure de l'ancien modèle qui commençait à être acceptée...

■ Le budget d'un tel modèle est important à tous points de vue, souhaitons simplement que la valeur de revente soit moins décevante que précédemment.

■ L'absence de barre stabilisatrice à l'arrière du modèle de base, donne une mollesse de réaction et un comportement flou qui ne comble pas les amateurs de voitures américaines...

En guise de conclusion

Il faudra encore bien du temps pour faire admettre Infiniti dans le cercle des voitures de luxe, et la Q45 comme un investissement sérieux...

OPA de Silcorp

Couche-Tard n'a pas renoncé

ALLAN SWIFT
PRESSE CANADIENNE

Montréal — Alimentation Couche-Tard n'a pas renoncé à mettre la main sur Silcorp, de Toronto, même s'il semble que la chaîne québécoise ait été écartée du tableau par la fusion annoncée en fin de semaine entre Silcorp et Becker Milk.

Le président de Couche-Tard, Alain Bouchard, a indiqué en entrevue, hier à Montréal, que sa compagnie avait présenté une ultime offre à Silcorp, au moment même où le conseil d'administration de cette dernière se réunissait afin de discuter de l'entente avec Becker's.

Silcorp, propriétaire de 500 dépanneurs Mac's and Mike's en Ontario et dans l'Ouest canadien, et Becker's, qui compte 530 points de vente et œuvre dans l'industrie laitière, ont annoncé leur fusion dimanche, formant du même coup la plus importante chaîne au Canada, avec plus de 1000 dépanneurs. Couche-Tard, la plus importante chaîne au Québec avec 314 dépanneurs, a bonifié son offre, celle-ci passant de 16,50\$ à 18,50 \$ l'action, pour une valeur de 76,5 millions, même si M. Bouchard avait affirmé qu'il ne se laisserait pas prendre au jeu de la sur-enchère.

Le président de Couche-Tard prétend que Silcorp s'est précipitée dans la fusion avec Becker's afin d'écartier la chaîne québécoise, décrivant l'entente comme «une manœuvre désespérée».

Il a dit toujours espérer que les actionnaires de Silcorp rejettent la fusion avec Becker's en faveur de l'offre de 18,50 \$ l'action présentée par Couche-Tard, offre qui a d'ailleurs été prolongée jusqu'au 21 octobre.

L'offre à 16,50 \$ l'action, ignorée par Silcorp, est arrivée à terme hier matin.

M. Bouchard a reconnu que l'union Silcorp-Becker's se traduirait par une hausse des bénéfices de la nouvelle entreprise, grâce à une plus grande efficacité et à l'élimination de certaines opérations. Il a toutefois noté que Becker's n'avait pas inséré de valeur immobilière dans la fusion, uniquement des «éléments d'actif incorporel».

Il a ajouté que Silcorp avait conclu des ententes similaires durant les années 1980 et était passée bien près de la faillite lors de la récession subéquente, au début des années 90.

La transaction annoncée dimanche est d'une valeur de 35 millions, en argent et en actions. Elle permettra aux fondateurs de Becker's, les membres

de la famille Bazos, de devenir les principaux actionnaires de Silcorp avec une participation de près de 20 %. La famille Bazos obtiendra de plus deux sièges au conseil d'administration de Silcorp.

Le président de Silcorp, Derek Ridout, a nié que son entreprise se soit servie de Becker's comme d'un chevalier blanc pour contrer l'offre publique d'achat d'Alimentation Couche-Tard. Il a déclaré que les négociations sur une fusion avec Becker's avaient débuté il y a un an.

DEVICES ÉTRANGÈRES
(EN DOLLARS CANADIENS)

Afrique du Sud (rand)	0,3164
Allemagne (mark)	0,8931
Australie (dollar)	1,1193
Barbade (dollar)	0,6976
Belgique (franc)	0,04438
Bermudes (dollar)	1,3809
Brésil (real)	1,3750
Caribes (dollar)	0,5197
Chine (renminbi)	0,1700
Espagne (peseta)	0,01100
États-Unis (dollar)	1,3619
Europe (ECU)	1,7505
France (franc)	0,2638
Grèce (drachme)	0,005958
Hong Kong (dollar)	0,1818
Indonésie (rupiah)	0,000613
Italie (lire)	0,000924
Jamaïque (dollar)	0,0435
Japon (yen)	0,01223
Mexique (peso)	0,1980
Pays-Bas (florin)	0,8194
Portugal (escudo)	0,009131
Royaume-Uni (livre)	2,1314
Russie (rouble)	0,000259
Singapour (dollar)	0,9922
Suisse (franc)	1,1141
Taiwan (dollar)	0,0511
Venezuela (bolivar)	0,00297

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL



COUP D'ŒIL BOURSIER

Un repli attendu

MICHEL CARIGNAN
COLLABORATION SPÉCIALE

C'est maintenant à la barre des 6000 points que l'industriel américain fait face. L'indice demeure de côté depuis plus de deux semaines dans un mouvement oscillatoire d'une centaine de points. Le secteur demeure haussier tant et aussi longtemps qu'il demeurera au-dessus du support à court terme A et de la tendance haussière B. Les deux dernières séances du marché canadien montrent un sommet à court terme du TSE 300 dans sa tendance haussière. La chute de 150 points des services financiers en trois jours s'est stabilisée et montre maintenant un point de support C. Les pétrolières demeurent fortement transigées et ne montrent encore aucun repli. La gestion, les industrielles, la consommation et le détail commencent à plafonner. On peut donc dire qu'en majorité les secteurs demeurent haussiers malgré le repli de certains et le plafonnement de quelques autres. Les aurifères demeurent en pleine glissade, affectant passablement les titres aurifères gros et petits. Du côté des minières et des forestières, la situation ne montre aucune amélioration. Bien que la majorité des secteurs soient encore considérés haussiers, il est évident que les derniers secteurs mentionnés demeurent à éviter tant qu'un revirement haussier ne fera pas acte de présence. Je serai au Salon Le Monde des Affaires qui se tient à la Place Bonaventure d'aujourd'hui à jeudi soir inclusivement. Pendant ces trois jours, je ferai la démonstration de la meilleure méthode de recherche pour dénicher les titres les plus effervescents, en plus d'en évaluer techniquement un grand nombre. Venez aussi voir comment obtenir quotidiennement les communiqués de presse émis par les compagnies en Bourse. Ces communiqués incluent les rapports financiers, les découvertes, les ententes, les offres d'achat, les résultats miniers et j'en passe. Vous me trouverez en conférence au stand de DECISION-PLUS durant ces trois jours où l'action ne manquera pas c'est une promesse.

SERVICES FINANCIERS TOR. (X-FS TSE)



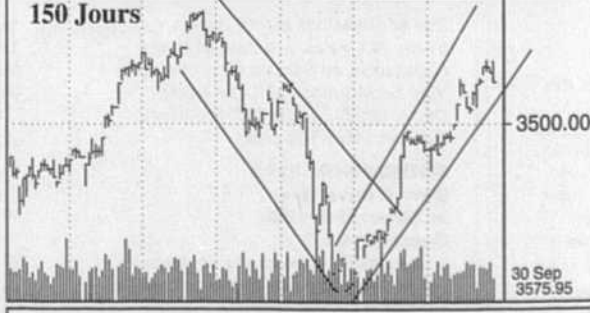
PÉTROLIÈRES TOR. (X-OG TSE)



GESTION TOR. (X-MG TSE)



PRODUITS INDUSTRIELS TOR. (X-IP TSE)



PRODUITS CONSOMMATIONS (X-CP TSE)



DETAIL TOR. (X-MR TSE)



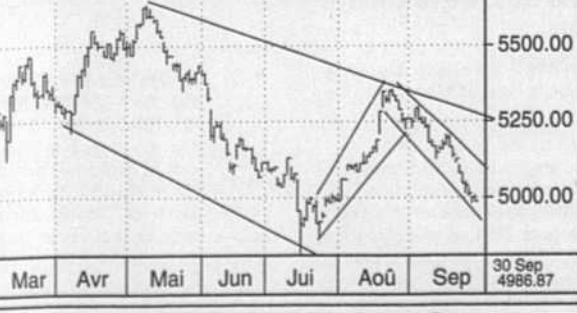
AURIFÈRES TOR. (X-GL TSE)



PAPETIÈRES TOR. (X-PF TSE)



MINES ET MÉTAUX TOR. (X-MM TSE)

DECISION-PLUS
Séminaire d'information

Obtenez à domicile dans votre ordinateur 5 ans de cotes historiques et les communiqués de presse émis par les compagnies inscrites en Bourse. Venez découvrir comment à partir de 15 minutes de travail par jour vous pouvez savoir exactement la direction du marché et des secteurs et ainsi améliorer dramatiquement votre rendement à la Bourse.

Mardi le 29 octobre
740 Notre-Dame Ouest Bureau 1210 19:00h
Réservez votre place :

(514)392-1366

Volume (000) Ferme Var. (\$) Var. (%)

BOURSE DE MONTRÉAL

XXM:Indice du marché	11804	2602.79	-6.20	-0.2
XCB:Bancière	4368	3443.03	+12.71	0.4
XCO:Hydrocarbures	7013	2033.55	+5.30	0.3
XCM:Mines et métaux	3454	2938.97	-13.66	-0.5
XCF:Produits forestiers	2552	2439.31	-8.85	-0.4
XCI:Bien d'Équipement	2514	2442.02	-10.91	-0.4
XCU:Services publics	3157	2322.88	+6.43	0.3

BOURSE DE TORONTO

TSE 35	13925	276.03	-0.42	-0.2
TSE 100	*	319.76	-0.69	-0.2
TSE 200	*	324.42	-0.23	-0.1
TSE 300	39734	5291.07	-9.98	-0.2
Institutions financières	4289	4532.43	+13.53	0.3
Mines et métaux	1200	4986.87	-12.61	-0.3
Pétrolières	11771	5554.00	+17.60	0.3
Industrielles	4227	3575.95	-17.23	-0.5
Aurifères	5887	11058.59	-91.95	-0.8
Pâtes et papiers	2033	4185.39	-37.47	-0.9
Consommation	1192	8834.64	-52.05	-0.6
Immobilier	1243	1653.83	-19.68	-1.2
Transport	881	5480.59	-8.61	-0.2
Pipelines	1343	4468.28	+9.12	0.2
Services publics	1416	4111.22	-2.22	-0.1
Communications	2188	8905.31	-14.63	-0.2
Ventes au détail	1071	4342.81	+18.09	0.4
Sociétés de gestion	987	6650.96	-29.85	-0.4

BOURSE DE VANCOUVER

Indice général	33991	1211.85	-5.58	-0.5
----------------	-------	---------	-------	------

MARCHÉ AMÉRICAIN

30 Industrielles	27657	5882.17	+9.25	0.2
20 Transports	4971	2079.03	+12.00	0.6
15 Services publics	4059	216.88	-1.26	-0.6
65 Dow Jones Composé	36688	1858.13	+3.47	0.2
Composite NYSE	*	367.33	+1.06	0.3
Indice AMEX	*	605.79	+0.60	0.1
S&P 500	*	685.83	-	-
NASDAQ	*	1226.92	-3.13	-0.3

LES PLUS ACTIFS DE TORONTO

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
MORGAN	2793	4.66	4.65	4.65	-0.01	-0.2
CDN AIRLINES R WT	2197	0.04	0.03	0.04	+0.01	33.3
QUEBECOR PRINTING 1559	2255	22.35	22.35	22.35	-0.35	-1.5
MORRISON PETROLS 1397	8.95	8.75	8.85	8.85	+0.05	0.6
CDN OCCIDENTAL 1249	22.10	21.90	21.95	21.95	+0.05	0.2
NOVA CP 1210	12.00	11.80	11.95	11.95	-0.10	-0.8
TOR BK 1102	27.70	27.40	27.65	27.65	+0.25	0.9
CDN CONQUEST 1071	2.14	1.97	2.00	2.00	+0.13	6.6
CIRCUIT WORLD CP 971	0.17	0.15	0.17	0.17	+0.02	13.3
MVP CAP CP RV 963	0.12	0.10	0.10	0.10	-0.01	-9.1

LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
ORIENT RES INC 840	0.21	0.15	0.20	0.20	+0.05	33.3
DONOHUE INC A 788	18.60	18.10	18.40	18.40	-0.20	-1.1
EXPLOR MINE DU 760	1.79	1.55	1.75	1.75	+0.25	16.7
DATAMARK INC 757	2.15	2.00	2.05	2.05	-0.15	-6.8
MACMILLAN BLOEDEL 690	18.75	18.25	18.45	18.45	-0.25	-1.3
PEGASUS GOLD INC 507	14.00	13.85	13.85	13.85	-0.35	-2.5
ARMISTICE RES LTD 418	0.87	0.70	0.85	0.85	+0.13	16.1
NOVEDER INC 411	1.17	1.08	1.10	1.10	-0.02	-1.8
NORANDA FOREST TOR BK 355	8.60	8.60	8.60	8.60	-0.05	-0.6
TOR BK 355	27.70	27.40	27.70	27.70	+0.25	0.9

AGENDA CULTUREL

CINÉMA

ATWATER: Place Alexis-Nihon (935-4246) — **Extremes Mesures** 13h30, 16h10, 18h55, 21h25 — **Last Man Standing** 14h, 16h25, 19h, 21h15 — **Fly Away Home** 13h, 15h10, 17h20 — **Maximum Risk** 19h30, 21h45

BERRI: 1280, rue St-Denis (288-2115) — **Mesures extrêmes** 13h30, 16h15, 19h05, 21h30 — **C'est elle** 13h35, 15h35, 17h35, 19h35, 21h35 — **Le Mercenaire** 13h30, 15h35, 17h35, 19h40, 21h45 — **Risque maximum** 13h40, 16h, 19h15, 21h25 — **Le premier envol** 13h45, 19h — **Bogus** 16h10, 21h20

BOUCHERVILLE: 20, boul. de Mortagne (449-6404) — **Beaumarchais** ven. lun. jeu. 19h, 21h15, sam. dim. mar. mer. 13h15, 15h20, 19h, 21h15 — **Mesures extrêmes** ven. lun. jeu. 19h25, 21h35, sam. dim. mar. mer. 13h40, 15h50, 19h25, 21h35 — **Le Mercenaire** ven. lun. jeu. 19h15, 21h25, sam. dim. mar. mer. 13h, 15h15, 19h15, 21h25 — **C'est elle** ven. lun. jeu. 19h05, 21h10, sam. dim. mar. mer. 13h25, 15h30, 19h05, 21h10 — **Bogus** ven. lun. jeu. 18h55, sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h, 18h55 — **Non coupable** 21h05 — **Le premier envol** ven. lun. jeu. 19h30, sam. dim. mar. mer. 13h10, 19h30 — **À toute épreuve** ven. lun. jeu. 21h40, sam. dim. mar. mer. 13h05, 15h10, 19h10, 21h20 — **Le Pro** ven. lun. jeu. 19h20, 21h45, sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h55, 19h20, 21h45 — **Last Man Standing** ven. lun. jeu. 19h40, 21h50, sam. dim. mar. mer. 13h20, 15h25, 19h40, 21h50 — **Chacun cherche son chat** ven. lun. jeu. 19h35, 21h30, sam. dim. mar. mer. 13h35, 15h35, 19h35, 21h30

BROSSARD: 2150, Lapinière, Mail Champlain (465-5906) — **Risque maximum** ven. lun. jeu. 19h20, 21h30, sam. dim. mar. mer. 14h20, 16h25, 19h20, 21h35 — **Last Man Standing** ven. lun. jeu. 19h10, 21h10, sam. dim. mar. mer. 14h10, 19h10, 21h10 — **Le Mercenaire** ven. lun. jeu. 19h15, 21h25, sam. dim. mar. mer. 14h, 16h05, 19h15, 21h25 — **Fly Away Home** sam. dim. mar. mer. 14h30, 16h40 — **Maximum Risk** 19h25, 21h35 — **Bullet Proof** 21h40 — **Le premier envol** ven. lun. jeu. 19h30, sam. dim. mar. mer. 14h05, 16h10, 19h30 — **Extremes Mesures** ven. lun. jeu. 19h05, 21h20, sam. dim. mar. mer. 14h25, 16h45, 19h05, 21h20 — **Mesures extrêmes** ven. lun. jeu. 19h, 21h15, sam. dim. mar. mer. 14h15, 16h35, 19h, 21h15

CARREFOUR DU NORD: 900, boul. Grignon (436-4525) — **Le Club des Ex19h**, 21h30, sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 — **Mesures extrêmes** 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 — **Jack** sam. dim. 13h, 15h30 — **Mesures extrêmes** 19h, 21h30 — **L'homme idéal** 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 — **Le premier envol** 19h, sam. dim.

13h, 15h30, 19h — **À toute épreuve** 21h30 — **Alaska** sam. dim. 13h, 15h30 — **Risque maximum** 19h, 21h30

CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — **Bogus** ven. lun. jeu. 19h05, 21h25, sam. dim. mar. mer. 14h, 16h20, 19h05, 21h25 — **Chacun cherche son chat** ven. lun. jeu. 19h30, 21h30, sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — **Extremes Mesures** ven. lun. jeu. 19h, 21h35, sam. dim. mar. mer. 13h15, 16h, 19h, 21h35 — **Fly Away Home** ven. lun. jeu. 19h, sam. 13h40, 16h15, dim. mar. mer. 13h40, 16h15, 19h — **Independence Day** 21h15, sam. 21h — **That Thing you do** sam. 19h — **Maximum Risk** ven. lun. jeu. 19h30, 21h45, sam. dim. mar. mer. 13h, 15h15, 17h15, 19h30, 21h45 — **Beaumarchais** ven. lun. jeu. 19h25, 21h30, sam. dim. mar. mer. 13h15, 15h20, 17h20, 19h25, 21h30

CINÉMA ANGRIGNON: 707, boul. Newman, Lasalle (366-2463) — **Jack** 18h45, 21h05, sam. dim. 14h, 16h25, 18h45, 21h05 — **Pinocchio** sam. dim. 14h30, 16h20 — **A Time to Kill** 19h, 21h50 — **2 jours dans la vallée** 19h15, 21h35, sam. dim. 13h30, 16h10, 19h15, 21h35 — **Le Club des Ex19h25**, 21h45, sam. dim. 13h50, 16h15, 19h25, 21h45 — **First Kid** sam. dim. 14h20, 16h40 — **Rich Man's Wife** 18h50, 21h10 — **Hunchback of Notre-Dame** sam. dim. 14h15, 16h55 — **Jack** 18h55, 21h20 — **First Wives Club** 19h30, 21h55, sam. dim. 14h10, 16h45, 19h35, 21h55 — **Tin Cup** 21h30 — **Bogus** 19h10, sam. dim. 13h35, 16h05, 19h10 — **2 Days in the Valley** 19h05, 21h25, sam. dim. 13h20, 16h, 19h05, 21h25 — **L'homme idéal** 19h20, 21h40, sam. dim. 13h40, 16h30, 19h20, 21h40

CINÉPLEX CENTRE-VILLE: 2001, rue Université (849-3456) — **En avoir ou pas** ven. lun. jeu. 19h30, 21h20, 19h20, 21h20, sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h30, 17h20, 19h20, 21h20 — **À toute épreuve** ven. lun. jeu. 16h30, 19h, 21h10, sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h30, 19h, 21h10 — **Le silence des fusils** ven. lun. jeu. 16h, 19h, 21h10, sam. dim. mar. mer. 13h35, 16h, 19h, 21h10 — **Non coupable** ven. lun. jeu. 17h, 20h45, sam. dim. mar. mer. 13h30, 17h, 20h45 — **Ferrovipathes** ven. lun. jeu. 16h15, 19h, 21h10, sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h15, 19h, 21h10 — **Le huitième jour** ven. lun. jeu. 16h15, 19h, 21h15, sam. dim. mar. mer. 14h, 16h15, 19h, 21h15 — **L'escorte** ven. lun. jeu. 16h, 19h, 21h10, sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h, 19h, 21h — **Independence Day** ven. lun. jeu. 17h, 20h45, sam. dim. mar. mer. 13h45, 17h, 20h45

COMPLEXE DESJARDINS: 1, Place Desjardins (288-3141) — **Les nouveaux mecs** 14h, 16h30, 19h15, 21h30 — **Beaumarchais** 13h35, 16h05, 19h, 21h25 — **Chacun cherche son chat** 13h45, 16h20, 19h05, 21h20 —

L'escorte 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — **DAUPHIN:** 2396, rue Beaubien Est (721-6060) — **Beaumarchais** 19h30, 21h30, sam. dim. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — **L'homme idéal** 19h, 21h15, sam. dim. 13h45, 15h55, 19h, 21h15

DÉCARIE: 6900, boul. Décarie (849-3456) — **Tin Cup** 19h, 21h30, dim. 14h, 16h30, 19h, 21h30 — **A Time to Kill** 20h, dim. 14h10, 17h, 20h

DORVAL: 260, Dorval (631-8586) — **Extremes Mesures** 19h20, 21h45, sam. dim. 13h, 19h20, 21h45 — **Last Man Standing** 19h30, 21h55, sam. dim. 13h20, 19h30, 21h55 — **Maximum Risk** 19h10, 21h25, sam. dim. 13h30, 19h10, 21h25 — **Fly Away Home** 19h, 21h35, sam. dim. 13h15, 19h, 21h35

ÉGYPTIEN: 1455, rue Peel (843-3112) — **American Buffalo** 13h50, 15h40, 17h30, 19h20, 21h15 — **Long Day's Journey Into Night** 14h, 17h10, 20h20 — **Last Man Standing** 14h15, 17h20, 19h, 21h10, mer. 14h15, 16h20, 21h40

FAMOUS PLAYERS GREENFIELD PARK: 993, boul. Taschereau (672-2375) — **Rich Man's Wife** 19h15, 21h20 — **Pinocchio** sam. dim. 14h, 16h — **L'homme idéal** 19h, 21h15, sam. dim. 13h30, 15h45, 19h, 21h15 — **2 jours dans la vallée** 19h05, 21h40, sam. dim. 13h40, 15h55, 19h05, 21h40 — **First Wives Club** 19h10, 21h25, sam. dim. 13h45, 16h10, 19h10, 21h25 — **First Kid** sam. dim. 14h10, 16h40 — **A Time to Kill** 19h, 21h45 — **2 Days in the Valley** 19h35, 21h50, sam. dim. 13h50, 16h05, 19h35, 21h50 — **Le Club des Ex19h20**, 22h, sam. dim. 14h05, 16h15, 19h20, 22h — **Jack** 21h55, sam. dim. 15h50, 21h55 — **Bogus** 19h25, sam. dim. 13h35, 19h25

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: 185, Hymus (697-8095) — **A Time to Kill** 19h, 22h, sam. dim. 13h, 16h, 19h, 22h — **2 Days in the Valley** 19h15, 21h40, sam. dim. 13h30, 15h55, 19h15, 21h40 — **Hunchback of Notre Dame** sam. dim. 13h45 — **2 Days in the Valley** 19h15, 21h40, sam. dim. 15h55, 19h15, 21h40 — **First Wives Club** 19h35, 22h10, sam. dim. 13h20, 17h, 19h35, 22h10 — **Emma** 21h25 — **Bogus** 19h05, sam. dim. 13h25, 16h45, 19h05 — **Jack** 19h45, 22h05, sam. dim. 13h10, 16h45, 19h45, 22h05 — **First Kid** sam. dim. 14h, 16h25 — **Rich Man's Wife** 19h30, 21h45 — **Independence Day** 19h, 21h55, sam. dim. 13h05, 16h05, 21h55, dim. 13h05, 16h05, 19h, 21h55 — **That Thing you do** sam. 19h

FAUBOURG STE-CATHERINE: 1616, rue Ste-Catherine Ouest (932-2230) — **Big Night** 13h30, 16h20, 19h, 21h20 — **Trainspotting** 13h45, 16h10, 19h20, 21h30 — **She's the One** 14h, 16h30, 19h10, 21h15 — **Emma** 13h35, 16h, 18h55, 21h15, mer. 13h35, 16h, 21h35

GALERIES LAVAL: 1545, boul. Le Corbusier (849-3456) — **À toute épreuve** ven. lun. jeu. 19h15, 21h25, sam. dim. mar. mer. 14h, 16h15, 19h15, 21h25 — **Le premier envol** ven. lun. jeu. 19h15, sam. dim. mar. mer. 14h, 16h15, 19h15 — **She's the One** 21h25 — **Mesures extrêmes** ven. lun. jeu. 19h, 21h30, sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h, 19h, 21h30 — **Last Man Standing** ven. lun. jeu. 19h, 21h30, sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h, 19h, 21h30 — **Risque maximum** ven. lun. jeu.

19h10, 21h20, sam. dim. mar. mer. 14h10, 16h25, 19h10, 21h20 — **C'est elle** 19h10, 21h20 — **Alaska** sam. dim. mar. mer. 14h10, 16h25 — **Bullet Proof** ven. lun. jeu. 19h05, 21h15, sam. dim. mar. mer. 13h40, 16h10, 19h05, 21h15 — **Le Mercenaire** ven. lun. jeu. 19h05, 21h15, sam. dim. mar. mer. 13h40, 16h10, 19h05, 21h15

GREENFIELD PARK: 519, boul. Taschereau (671-6129) — **Mission impossible** 19h15, 21h20, sam. dim. 13h50, 19h15, 21h20 — **Nutty Professor** 19h, 21h, sam. dim. 14h, 19h, 21h — **Courage Under Fire** 19h20, 21h35, sam. dim. 13h45, 19h20, 21h35

LANGELIER: 7305, rue Langelier (255-5482) — **Le premier envol** 19h15, sam. dim. 13h, 15h05, 17h10, 19h15 — **Non coupable** 21h10 — **Le Corbeau: Cité des anges** 21h20, ven. sam. 23h55 — **Bogus** 19h10, sam. dim. 12h50, 15h, 17h, 19h10, ven. sam. 23h30 — **À toute épreuve** 19h, 21h, sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, ven. sam. 23h — **Risque maximum** 19h05, 21h05, sam. dim. 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, ven. sam. 23h10 — **Le Mercenaire** 19h20, 21h30, sam. dim. 13h, 15h05, 17h10, 19h20, 21h30, ven. sam. 23h30 — **Mesures extrêmes** 19h, 21h20, sam. dim. 13h10, 15h30, 19h, 21h20, ven. sam. 23h40

LAVAL: 1600, boul. Le Corbusier (688-7776) — **2 jours dans la vallée** 19h25, 21h40, sam. dim. 13h50, 16h20, 19h25, 21h40 — **L'homme idéal** 19h10, 21h30, sam. dim. 13h40, 16h10, 19h10, 21h30 — **Le bossu de Notre-Dame** sam. dim. 13h10, 15h45 — **Tin Cup** 19h, 21h55 — **Jack** 19h30, 21h50, sam. dim. 13h30, 16h45, 19h30, 21h50, jeu. 21h50 — **2 Days in the Valley** 19h15, 21h35, sam. dim. 14h, 16h30, 19h15, 21h35 — **Le rocher** 18h50, sam. dim. 13h20, 16h, 18h50 — **Phénomène** 21h25 — **Le Club des Ex19h25**, 21h50, sam. dim. 13h50, 16h30, 19h25, 21h50 — **Hunchback of Notre-Dame** sam. dim. 13h20, 15h35 — **Rich Man's Wife** 19h15, 21h25 — **First Wives Club** 19h10, 21h35, sam. dim. 13h40, 16h20, 19h10, 21h35 — **Pinocchio** sam. dim. 13h10, 15h30 — **A Time to Kill** 19h45, 21h45 — **Bogus** 19h30, 21h55, sam. dim. 13h45, 16h15, 19h30, 21h55 — **Phénomène** 21h20 — **First Kid** 19h20, sam. dim. 14h, 16h10, 19h20

LAVAL 2000: 3195, boul. St-Martin Est (687-5207) — **Mesures extrêmes** 19h, 21h15, sam. dim. 14h10, 16h30, 19h, 21h15 — **Independence Day** 20h, sam. dim. 14h, 17h, 20h

LOEW'S: 954, rue Ste-Catherine Ouest (861-7437) — **L'homme idéal** 13h, 15h30, 19h, 21h30 — **Les caprices d'un fleuve** 13h30, 16h, 19h15, 21h50 — **Rich Man's Wife** 13h15, 15h40, 19h20, 21h35, mer. 13h15, 15h40, 21h35 — **La nuit du déluge** 13h40, 16h10, 19h30, 22h — **Lonestar** 15h50, 21h40 — **Conte d'été** 12h50, 18h45

LONGUEUIL: 825, rue St-Laurent Ouest, Centre Commercial (679-7451) — **Fermé pour rénovation**

PALACE: 698, rue Ste-Catherine Ouest (866-6991) — **Nutty Professor** 12h20, 14h25, 17h, 19h10, 21h10, sam. 23h30 — **The Nightmares** 12h40, 15h, 17h20, 19h40, 22h, sam. 24h20 — **Mission impossible** 12h05, 14h20, 16h40, 19h, 21h20, sam. 23h40 — **Eraser** 12h30,

14h45, 17h05, 19h20, 21h40, sam. 24h — **Striptease** 16h20, 21h30, sam. 23h50 — **Twister** 13h40, 18h50 — **Courage Under Fire** 12h10, 14h35, 16h55, 19h30, 21h50, sam. 24h10

PARISIEN: 480, rue Ste-Catherine Ouest (866-3856) — **Fermeture temporaire**

PLAZA CÔTE DES NEIGES: 6700, Côte-des-Neiges (849-3456) — **Last Man Standing** ven. lun. jeu. 19h10, 21h35, sam. dim. mar. mer. 13h40, 16h10, 19h10, 21h35 — **Maximum Risk** 21h20 — **The Spitfire Grill** ven. lun. jeu. 19h, sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h, 19h — **Independence Day** ven. lun. jeu. 19h30, sam. 13h15, 16h, 21h, dim. mar. mer. 13h35, 16h20, 19h30 — **That Thing you do** sam. 19h — **Bullet Proof** 19h20, 21h25 — **Matilda** sam. dim. mar. mer. 13h35, 16h15 — **Extremes Mesures** ven. lun. jeu. 19h, 21h30, sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h, 19h, 21h30 — **First Wives Club** ven. lun. jeu. 19h10, 21h35, sam. dim. mar. mer. 13h40, 16h10, 19h10, 21h35 — **She's the One** ven. lun. jeu. 19h20, 21h30, sam. dim. mar. mer. 13h35, 16h15, 19h20, 21h30

POINTE-CLAIRE: 6341, Route Transcanadienne (630-7286) — **The Spitfire Grill** ven. lun. jeu. 19h10, sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h15, 19h10 — **Maximum Risk** 21h30 — **Big Night** ven. lun. jeu. 19h, 21h15, sam. dim. mar. mer. 14h15, 16h40, 19h, 21h15 — **Fly Away Home** ven. lun. jeu. 19h, 21h15, sam. dim. mar. mer. 14h, 16h30, 19h, 21h15 — **Extremes Mesures** ven. lun. jeu. 19h, 21h20, sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h, 19h, 21h20 — **Last Man Standing** ven. lun. jeu. 19h, 21h30, sam. dim. mar. mer. 13h50, 16h10, 19h, 21h30 — **Bullet Proof** ven. lun. jeu. 19h05, 21h20, sam. dim. mar. mer. 14h10, 16h20, 19h05, 21h20

STE-THÉRÈSE: 300, rue Scard (979-3866) — **Le premier envol** 19h15, sam. dim. 13h, 15h05, 17h10, 19h15 — **Independence Day** 21h20 — **Mesures extrêmes** 19h, 21h20, sam. dim. 13h10, 15h30, 19h, 21h20, ven. sam. 23h40 — **L'homme idéal** 19h15, 21h25, sam. dim. 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25, ven. sam. 23h35 — **À toute épreuve** 19h, 21h, sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, ven. sam. 23h — **Risque maximum** 19h05, 21h05, sam. dim. 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, ven. sam. 23h10 — **Le Mercenaire** 19h20, 21h30, sam. dim. 13h, 15h05, 17h10, 19h20, 21h30, ven. sam. 23h30 — **Bogus** 21h25 — **Jack** 19h15, sam. dim. 12h45, 14h55, 17h05, 19h15 — **Le Club des Ex19h15**, 21h20, sam. dim. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, ven. sam. 23h20

TERREBONNE: 1971, Chemin du Coteau (849-3456) — **Le premier envol** 19h15, sam. dim. 13h, 15h05, 17h10, 19h15 — **Le Pro** 21h20 — **Le Mercenaire** 19h20, 21h30, ven. sam. 23h35 — **L'homme idéal** 19h15, 21h25, sam. dim. 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25, ven. sam. 23h35 — **À toute épreuve** 19h, 21h, sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, ven. sam. 23h — **Jack** 19h15, sam. dim. 12h45, 14h55, 17h05, 19h15 — **Non coupable** 21h30 — **Mesures extrêmes** 19h, 21h20, sam. dim. 13h10, 15h30, 19h, 21h20, ven. sam. 23h40 — **Le Club des Ex19h15**, 21h20, sam. dim. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, ven. sam. 23h30 — **Risque maximum** 19h05, 21h05, sam. dim. 13h05, 15h05, 17h05, 19h05,

21h05, ven. sam. 23h05 — **VERSAILLES:** 7275, rue Sherbrooke Est (353-7880) — **L'homme idéal** ven. mar. mer. jeu. 19h, 21h25, sam. dim. 14h30, 19h, 21h25 — **2 jours dans la vallée** ven. mar. mer. jeu. 19h30, 21h50, sam. dim. 14h50, 19h30, 21h50 — **Le Club des Exven** mar. mer. jeu. 19h15, 21h35, sam. dim. 14h, 19h15, 21h35 — **Maximum Risk** ven. mar. mer. jeu. 19h10, 21h20, sam. dim. 14h20, 19h10, 21h20 — **Jack** ven. sam. dim. mar. mer. jeu. 19h05, 21h30 — **Pinocchio** sam. dim. 14h15 — **First Wives Club** ven. mar. mer. jeu. 19h25, 21h45, sam. dim. 14h40, 19h25, 21h45

À QUÉBEC

CINÉMA STE-FOY: 2500, boul. Laurier (418-656-0592) — **Mesures Extrêmes** 19h, 21h30, sam. dim. 13h50, 19h, 21h30 — **Risque maximum** 19h10, 21h20, sam. dim. 14h, 19h10, 21h20 — **Le Mercenaire** 19h20, 21h40, sam. dim. 14h10, 19h20, 21h40

GALERIES CAPITALE: 5401, boul. des Galeries (418-628-2455) — **Le Rocher** 21h30, sam. dim. 15h20, 21h30 — **Mission impossible** 18h55, sam. dim. 13h, 18h55 — **2 jours dans la vallée** 19h15, 21h40, sam. dim. 13h30, 16h, 19h15, 21h40 — **Minnesota Blues** 19h30, 21h45, sam. dim. 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h45 — **Non coupable** 19h, 21h55, sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21h55 — **Le bossu de Notre-Dame** sam. dim. 13h, 15h, 17h — **Le Club des Ex19h**, 21h25 — **Le premier envol** 19h20, 21h40, sam. dim. 13h45, 16h15, 19h20, 21h40 — **Le Club des Ex13h**, 15h10, 17h20, 19h30, 21h55, lun. 13h, 15h10, 17h20, 21h55 — **First Wives Club**

DISQUE

Des titres en or

LOUISE LEDUC
LE DEVOIR

Une première étiquette québécoise de DC audiophiles a été lancée hier, Disques Silence Records, créée par Guy Saint-Onge. Pour souligner la chose, cinq DC paraissent, hors des sentiers pop que le chef d'orchestre de *Cha ba da* avait surtout explorés jusqu'ici.

L'originalité des disques audiophiles vient de ce qu'ils sont pressés avec des particules d'or 24 carats plutôt qu'avec de l'aluminium. La raison n'en est pas simplement d'ordre esthétique: l'or étant plus réfléchissant que l'aluminium, il offre aussi une meilleure lecture digitale par le laser», explique Guy Saint-Onge.

Pour marquer le coup et bien laisser voir ce disque inusité, le boîtier du DC est presque transparent

parent. Combien coûte la production de chacun de ces disques à l'extérieur doré? Plus de 3,60 \$ chacun, comparativement à environ 1,30 \$ pour les DC conventionnels. M. Saint-Onge dit avoir investi 60 000 \$ dans le projet; 1000 exemplaires ont été tirés pour chacun des premiers cinq DC mis sur le marché.

Guy Saint-Onge songeait depuis quelques années déjà à lancer sa propre étiquette. C'est dans cette perspective qu'il a d'ailleurs au fil des ans monté son studio de Saint-Calixte où ont entre autres travaillé Daniel Bélanger, Beau Dommage et Angèle Dubeau. *«Le fait de posséder un studio me permet de vendre mes DC moins chers que les audiophiles américains qui peuvent coûter jusqu'à 40 \$ chacun.»*

Parmi les titres lancés hier, beaucoup d'airs exotiques aux accents brésiliens, haïtiens, cubains, africains, du jazz, du classique aussi avec un DC consacré au compositeur et violoniste québécois Marc Bélanger. *«Sans vouloir avoir l'air «curé», je veux rendre à la musique tout ce qu'elle m'a donné. Les bons chanteurs pop n'ont aucun mal à trouver une étiquette. Mais qui par exemple prend le risque d'endosser le meilleur percussionniste africain?»*

TÉLÉVISION

Une bien belle bébelle

Le câblodistributeur Vidéotron sent approcher la concurrence à grands pas. Entre deux audiences du CRTC, il se lance donc dans une entreprise tous azimuts de séduction des téléspectateurs et revampe son Vidéoway

Manier la télécommande et tenir votre verre de bière en même temps vous fatigue? Vidéotron a tout prévu: vous pourrez désormais programmer jusqu'à cinq émissions à l'avance, avec le merveilleux appareil Vidéoway que le câblodistributeur vient de remanier.

Vous pourrez aussi «naviguer» (terme habituellement utilisé pour désigner l'activité sur Internet) sur Vidéoway tout en continuant de regarder la télé. Météo, numérogie, loto, guide détaillé des émissions télé, jeux d'enfants, conseils divers, tout cela est accessible aux 250 000 abonnés de Vidéoway depuis hier matin.

But de l'opération? Donner au téléspectateur l'illusion qu'il manipule un ordinateur. Et, dans l'impitoyable guerre que se livrent dans un avenir rapproché câblodistributeurs et compagnies de téléphone, convaincre le bienheureux téléphage que Vidéotron et son Vidéoway peuvent répondre à tous ses besoins. Vous avez un problème avec un enfant? La psychologue attitrée du magazine *Coup de pouce* lira vos questions angoissées et y répondra peut-être.

Vous brûlez du désir de demander à Daniel Pinard le secret de sa sauce hollandaise? Vous pouvez composer le numéro de téléphone apparaissant sur l'écran après avoir zappé sur la case 3 du nouveau Vidéoway et enregistrer votre question. Avec un peu de chance, l'animatrice Danielle Ouimet reprendra votre question à *Bla bla bla* (TVA).

«Nous perdons notre attitude de monopole, pour penser au client, résume le vice-président», section marketing, de Vidéotron, Michel Bissonnette.

L'évolution du feuilleton

Le téléroman, principale originalité de notre télévision québécoise, n'est pas un genre figé, loin de là. L'arrivée des téléseries remplies d'action a forcé les personnages de nos «soaps» à sortir de leur cuisine. Et, s'il n'y a toujours pas de gros méchant (sauf Séraphin) dans nos téléromans, question de s'assurer que le mécanisme d'identification du téléspectateur avec les personnages fonctionne, les héros y sont parfois moins prévisibles.

Ainsi en est-il du téléroman *Le Retour*, qui débute demain, 21h, à TVA. Angèle Coutu y incarne une femme



dans la cinquantaine qui retourne dans son patelin 20 ans après avoir brusquement abandonné mari et enfants.

Le personnage de Madeleine n'est pas très subtil. Sa fausse indifférence à l'endroit de ses enfants est très appuyée, son côté hippie également, ce qui donne lieu à des exagérations dès le premier épisode, notamment lorsqu'elle danse dans un bar d'hôtel.

Mais il faut souligner l'effort des auteurs, Michel d'Astous et Anne Boyer, qui, après *Sous un ciel variable*, ont voulu écrire une histoire plus construite, avec des personnages dont la psychologie s'appuie sur un passé qu'il nous sera donné d'apprendre, à petites doses. Le téléspectateur aura droit à plusieurs points de vue sur une situation familiale complexe, celui de la mère et celui des enfants.

Un dépassement de 650 000 \$ pour Marguerite Volant

Il faut maintenant ajouter 650 000 \$ aux 11,5 millions qu'ont coûté les 11 épisodes de *Marguerite Volant*. Les «dépassements» comme disent Téléfilm et les producteurs, ne sont pas rares, surtout dans des productions où les décors et les costumes prennent une grande place. Mais le montant n'est pas petit et Téléfilm pourrait en défrayer une partie. La productrice de Cité-Amérique, Lorraine Richard, a déjà réduit cette facture de 240 000 \$ en vendant une partie des costumes à d'époque de Londres. Une chose est certaine, Cité-Amérique a déjà investi tout ce

qu'elle pouvait investir dans cette production, dit Mme Richard.

Les pois de Marie-Josée Turcotte

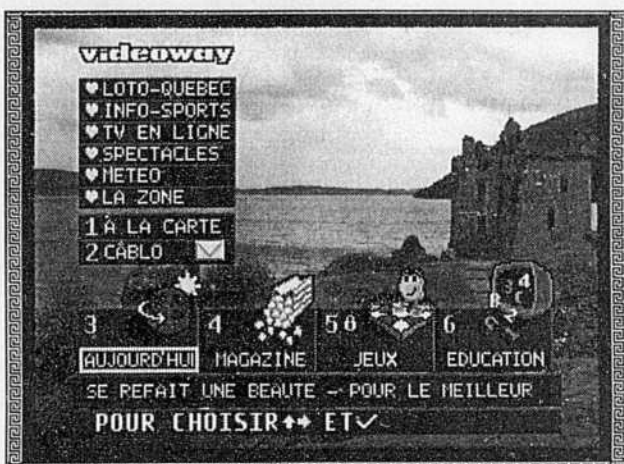
Le magazine américain *Harper's* a reproduit dans sa dernière édition certains des propos de Marie-Josée Turcotte et de Bernard Derome, entendus sur les ondes de Radio-Canada lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques le 19 juillet dernier.

L'effet est plutôt dévastateur, vu que les maladroites, si on peut dire, sont toutes regroupées. Ainsi, sur le Soudan, Marie-Josée Turcotte nous avait simplement informés qu'elle avait eu la chance d'aller au Soudan il y a quelques années, qu'il n'y avait pas de famine à ce moment-là mais qu'elle avait mangé trois choses durant tout son séjour, du riz, des fèves et des pois chiches. Puis on passe à un autre pays.

Le football et la norme américaine

Il y a neuf jours, le réseau américain TNT, retransmis par CNN, commentait en des termes peu flatteurs le nom d'un joueur de football, Bobby Hébert, qui est d'origine acadienne et qui avait décidé, cette année, de mettre l'accent sur son nom de famille. Les commentateurs de TNT se sont interrogés en ondes sur la mouche qui aurait piqué le quart arrière des Falcons d'Atlanta, qui avait décidé de plaquer un accent sur son chandail.

Il y a deux jours, c'était au réseau Fox de récidiver, les commentateurs se demandant quel sorte d'accent arborait le joueur sur son chandail. Le premier dit qu'il croit que c'est un accent aigu; le second propose un subtil jeu de mots à ses millions de téléspectateurs: un accent a-goo, qui le conduit à «goey». Goey, en anglais, est utilisé pour désigner quelque chose de rebutant pour dire le moins. Et voilà pour la différence...



SPECTACLES

Marie-Jo Thério bien accueillie

MICHEL DOLBEC
PRESSE CANADIENNE

Marie-Jo Thério.

Paris — La chanteuse acadienne Marie-Jo Thério est encore inconnue en France mais elle a apparemment des admirateurs à l'hôtel Matignon, la résidence officielle du premier ministre.

La jeune femme, qui vient de faire ses débuts à Paris, a en effet été invitée à prendre le thé en fin d'après-midi aujourd'hui avec l'épouse d'Alain Juppé, Isabelle Juppé, à découvrir Marie-Jo Thério à Ottawa en juin dernier lors d'un concert donné en l'honneur de son mari alors en visite officielle au Canada. Croyant savoir qu'elle et son mari avaient «adoré» la chanteuse acadienne, l'ambassadeur du Canada a invité Mme Juppé à assister à son premier véritable spectacle à Paris le mois dernier. *«Comme elle ne pouvait pas y aller, elle a invité Marie-Jo à Matignon. A notre connaissance, c'est un précédent»,* explique-t-on à l'ambassade.

Cette invitation semble être un assez juste reflet des débuts parisiens de la lauréate du prix Félix-Leclerc des Francophiles de Montréal. Pour l'instant, les choses se présentent ainsi: personne ne la connaît mais elle jouit déjà d'un petit capital de sympathie qui pourrait lui être fort utile.

Marie-Jo Thério était venue têter le terrain plus tôt cette année, le temps de chanter quelques titres dans la cave voûtée du Sentier des Halles, dans le quartier de la fripe. Le mois dernier, elle s'est installée pour quatre soirs au Loup du Faubourg, un minuscule restaurant-cabaret de la Bastille. Elle n'a pas attiré des foules considérables ni suscité une avalanche de critiques mais elle a eu droit à deux ou trois articles très élogieux dans la grande presse. Celui du *Figaro* a été di-thyrambique.

«Il faut découvrir cette chanteuse», a écrit *Le Figaro*, emballé par cette «Acadienne virulente

jusque dans la douceur, tendre avec passion» et qui possède une «langue variée, souvent spectaculaire, toujours juste. Elle a dans ses chansons les plus nécessaires qualités des Canadiennes, qui savent en faire trop quand il le faut, manifester leur vérité avec éclat, mettre au monde des grands gestes, a ajouté le quotidien [...] En parlant de son pays, de son enfance, de l'amour, elle se berce de caudeurs, s'enivre de leurs franchises».

Le Figaro a trouvé Marie-Jo Thério «délicieuse derrière son piano et dans ses petits discours autobiographiques»; le quotidien *Libération* a jugé lui aussi qu'elle avait «beaucoup d'aisance pour raconter ses petites histoires entre deux tonnes». «Cheminier noir et pantalon large, mèche rouge et natte sur visage espiègle, elle s'accompagne juste au piano et à l'accordéon. Bien qu'ayant un seul album à son actif, cette jeunesse a du métier», a souligné *Libé*. Selon le quotidien, l'Acadienne possède une voix «posée, travaillée, bien timbrée» mais «parfois un peu trop maniérée». Cette petite réserve n'a rien enlevé apparemment à un spectacle où se combinaient «charme, puissance et drôlerie».

EN BREF

FÉLIX, EN PAROLE ET EN MUSIQUE

(Le Devoir) — Auteur du livre *Félix Leclerc, l'homme derrière la légende*, Marcel Brouillard sillonne la province avec son spectacle-conférence intitulé *Félix Leclerc, en parole et en musique*. Dans le cadre de

la Journée internationale de la musique, Marcel Brouillard s'arrêtera ce soir (19h30) à l'église St. Mark (310, rue Saint-Charles) de Longueuil. Accompagné de Guy Godin et de la pianiste Francine Brouillard, Brouillard fait revivre Félix Leclerc et présente ses plus belles chansons.

TEMPS PRÉSENT

Un dossier intitulé «La Suisse en morceaux», sur l'avenir du fédéralisme en Suisse.
TV5, 21h



LE MATCH DE LA VIE

Retour de l'émission, avec Claude Charron à l'animation. Entrevues avec des parents dont l'enfant a été tué; une grossesse extra-utérine menée à terme; et un portrait de Carmen Campagne, l'idole des enfants.
TVA, 21h

MAN ALIVE

Début de saison. Des membres de la secte mennonite de l'Ouest du Canada se rendent dans le Sud des États-Unis pour aider à la reconstruction d'églises afro-américaines, détruites par des incendies criminels.
CBC, 19h



PAULE DES RIVIÈRES

	CANAUX	16:30	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00	23:30
RC	2 2 4 3	Les Maîtres des sortilèges (16:27) / 0340 (16:55)	Watatatow	Fa si la chanter / F. Morency, J.-M. Ancitil, A. Kavanagh	Ce soir	Virginie	La Facture / Thermopompe; boîtes vocales; jurée - assurance-emploi	Les Héritiers Duval	Bangkok Hilton (3/6)	Le Téléjournal	Le Point (22:25)	Fa si la chanter / F. Morency, J.-M. Ancitil, A. Kavanagh (23:02)	Sport / Cinéma / AVALON (4) avec A. Mueller-Stahl, A. Quinn (23:50)			
TVA	4 5 6 7 8 9 10 11 12 13	Claire Lamarche / Ma voisine m'empoisonne la vie (16:00)	Les Amuse-gueules / Claude Charron	Le TVA	Piment fort / François Massicotte, François Léveillé, Serge Chapleau	Ent'Cadieux	Place Melrose	Le Match de la vie / Début / Les proches d'Isabelle Bolduc et de Mélanie Cabay; quand la vie est la plus forte...; Carmen Campagne, l'idole des enfants	Le TVA	chaBada / Bruno Pelletier, François Massicotte, Claude Lelouch et son épouse	TVA Sports / Loteries (23:52) / Pub (23:58)					
TQS	15 17 24 30 46	Iris / Pacha (16:45)	Les Contes du chat perché	La Maison de Quimzie	Carmen Sandiego	Les Aventures de la courte échelle	Québec plein écran	Cinéma / LES RENDEZ-VOUS DE PARIS (4) avec Clara Bellar, Antoine Basler	On n'est pas né d'hier	Christiane Charette en direct	Québec plein écran (23:23)					
TQS	2 4 16 30 35 49	Les Pierafeu	Le Grand Journal	La Guerre des clans	Flash	Hockey / Devils - Canadiens					Le Grand Journal	Sports Plus	Parlons-en!			
CBC	5 6 4	Family Matters	The Simpsons	Fresh Prince of Bel-Air	Newsday	Man Alive	Market Place / Début	fifth estate / Début	Witness / Début	CBC News	News	Kids in the Hall				
CTV	8 13 12	Oprah (16:00)	Home Videos	Home Improv.	Newsline	Wheel of...	Jeopardy!	Roseanne	Life's Work	Home Improvement	Spin City	W-Five	CTV News	Nightline		
ABC	8 13 22	Rosie... (16:00)	News		ABC News	Wheel of...	Jeopardy!		Life's Work			Relativity	News	Nightline (23:35)		
NBS	3 8 5 10 33 57	Quinn (16:00)	The Simpsons	Seinfeld	News	CBS News	E.T.	Promised Land	Cinéma / THE PEOPLE NEXT DOOR avec Nicolette Sheridan, Faye Dunaway	News	The Late Show (23:35)					
NBS	5 10 33 57	Oprah (16:00)	News	Coach	News	CBS News	Wheel of...	Jeopardy!								
NBS	5 10 33 57	Quack Pack	Access Hollywood	Jeopardy!		NBC News	Home Improv.	Wheel of...	Baseball / Rangers - Yankees							
NBS	5 10 33 57	Quinn (16:00)	Live at Five	Inside Edition			Real TV	Extra								
NBS	33 57	Wishbone	Kratt's Creat.	Bill Nye	Newshour	Nightly Bus.	Computer...	Nature		Running Mate	Cinéma / BUDDY BUDDY (5)					
NBS	33 57	C. Sandiego	Bill Nye	Wishbone	ITN News	Nightly Bus.	Newshour	Opéra / La Pucelle d'Orléans		Sounding Tree	EastEnders	Charlie Rose				
NBS	6 24	The Young and the Restless	Global News				E.T.	Ready or Not	Mad About You	3rd Rock...	Frasier	Seinfeld	Early Edition	Global News	Sportsline	
NBS	6 24	Attack/Hippo/...	Polka / ... (17:05)	Bus / Babaloos	Kratt's Creat.	Wishbone	Great Parks	Around Britain	Studio 2	9 O'Clock News	Murder Most...	Imprint	Dialogue	Vital Signs		
TSN	TSN	Baseball / Padres - Cardinals (16:00)					Sportsdesk	Baseball Tngt	Baseball / Rangers - Yankees				Sportsdesk			
RDS	RDS						Sports 30 Mag						Sports 30 Mag			
TV5	TV5	Sous la... (16:00)	Journal suisse	Pyramide	Des Chiffres...	Studio Gabriel	Journal FR2	Ça se discute / Choisir entre sa femme et ses potes?	Temps présent / La Suisse en...	Paris Lumières	Journal belge	Studio Gabriel	Le Cercle de...			
CF	CF	Mégabogues	Schtroumpfs	Le Studio	Joy, Naufragés	Mutants de...										
MP	MP	Musique vidéo (16:00)	La Courbe	Planète Rock	Les Bombes	Le Mix	1 x 5	Céline sans frontière	Perfecto	Musique vidéo						
MM	MM	VideoF. (12:00)	RapCity	The Wedge	Daily R.S.V.P.	MuchMegaHits	Spotlight	The Partridge	The NewMusic	VideoFlow			MuchMegaHits	Spotlight		
SE	SE	Mon pays, mes humours 3 (15:35)	Plus jeune que jamais				Histoire d'amour (19:10)		Ace Ventura: l'appel de la nature	Instinct de vengeance (22:40)						
YTV	YTV	Spiderman	Jonny Quest	Secret World	Stickin' Around	Sailor Moon	Bump in...	Are You Afraid	Goosebumps	Nighthood	XTreme	YTV News	Heartbeat...	Super Dave...	Catwalk	
RDI	RDI	Jrnl FR2 (16:00)	Aujourd'hui		Euronews	Au travail!	Monde ce soir	Capital Actions	Reportages / Mémoire et l'Amour	Le Journal RDI	Maison neuve à l'écoute	Atlantique / Qc	Le Téléjournal	Ontario/Ouest		
D	D	Le Fugitif (16:00)	L'Homme de fer				Animalier / ...mères guépards	Filière D / COMME EN CALIFORNIE (4) Documentaire	L'Homme à la valise				Cinéma / ET TOUT LE MONDE...			

CINÉMA
AU PETIT ÉCRAN

COMME EN CALIFORNIE

(4) Can. 1983. Documentaire de J. Godbout. Les répercussions sur le milieu québécois de certaines mœurs contemporaines issues de la Californie.

Canal D 20h

LES RENDEZ-VOUS DE PARIS

(4) Fr. 1994. Film à sketches de E. Rohmer avec Clara Bellar, Antoine Basler et Aurore Rauscher. Trois histoires portant sur les caprices amoureux de jeunes Parisiens.

TQ 22h

AVALON

(4) É.-U. 1990. Chronique de B. Levinson avec Armin Mueller-Stahl, Aidan Quinn et Elijah Wood. Évasion de la vie d'un groupe d'immigrants polonais venu s'établir à Baltimore durant la première moitié du 20^e siècle.

SRC 23h50

ET TOUT LE MONDE RIAIT

(4) (They All Laughed) É.-U. 1981. Comédie de mœurs de P. Bogdanovich avec Ben Gazzara, Audrey Hepburn et John Ritter. Les chassés-croisés amoureux de deux détectives new-yorkais qui s'éprennent des femmes qu'ils sont censés surveiller.

Canal D 23h

(1) Chef-d'œuvre (2) Excellent (3) Très bon (4) Bon (5) Passable (6) Médiocre (7) Minable.

• LE DEVOIR •

CULTURE

THÉÂTRE

La saison des prix

Si la télé distribue ses Géméaux et la chanson ses Félix, le milieu du théâtre n'est plus en reste depuis que l'Académie québécoise du théâtre remet ses Masques.

La troisième édition de *La Soirée des Masques* aura lieu le 17 novembre prochain à la salle Ludger-Duvernay du Monument National et sera télédiffusée en direct, comme tout gala qui se respecte, au réseau français de Radio-Canada.

Deux jeunes comédiens, Lynda Roy et Robert Brouillette, animeront la soirée. Une vingtaine de trophées «Masques» y seront décernés. On ne connaîtra les divers finalistes qu'au début du mois de novembre.

Le président de l'Académie québécoise du théâtre, Albert Millaire, et les organisateurs de la soirée ont fait connaître hier la liste des dix productions en nomination pour le «Masque du public Loto-Québec». Le public aura à trancher parmi les spectacles suivants: *Albertine en cinq temps* de Michel Tremblay (mise en scène de Martine Beaulne, Espace Go), *le Bienheureux* de Michael Cooney, mise en scène de Monique Duceppe et présenté au Théâtre du Chénal-du-Moine de Sainte-Anne-de-Sorel; *Cyrano de Bergerac* de Edmond Rostand (TNM/Centre national des arts); *Demain matin Montréal m'attend* de Michel Tremblay; *J.F. cherche homme, désespérément* de Carol Tremblay (Théâtre de la Fenière); *Messe solennelle pour une pleine lune d'été* de Michel Tremblay (Compagnie Jean-Duceppe); *Prière de ne pas m'envoyer de fleurs* de Normand Barrash et Carol Moore (Productions Charlot, Saint-Sauveur); *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare (Théâtre du Trident); *Sur la route d'Avalon*, d'après *Les Dames du Lac* et *Les brumes d'Avalon* de Marion Zimmer Bradley (Théâtre de la Nef, Saint-Hyacinthe) et *Le Voyage du couronnement* de Michel Marc Bouchard (TNM).

En vertu de quels critères a-t-on retenu ces dix productions? Les résultats, répond-on à l'Académie, ont été obtenus à partir d'une formule de calcul tenant compte de divers paramètres dont le taux d'occupation des salles pour chacune des productions, la capacité d'accueil de chaque salle ainsi que le nombre de représentations données pour chacune des pièces.

Le public sera invité à se prononcer par l'entremise de coupons qui seront publiés dans le journal de Loto-Québec *Loto-Hebdo* et dans deux quotidiens nationaux. Du 4 au 20 octobre, on trouvera également des bulletins de vote dans la plupart des théâtres.

Les choix de la critique

L'Association québécoise des critiques de théâtre (AQCT) a fait connaître les finalistes de son Grand Prix pour la saison 1995-1996, tant à Montréal qu'à Québec. Les 16 membres du chapitre de Montréal qui ont voté ont retenu comme finalistes les trois spectacles suivants: *Quartett* de Heiner Müller, mise en scène de Brigitte Haentjens, Théâtre de l'Espace Go (54 points); *Albertine en cinq temps*, de Michel Tremblay, mise en scène de Martine Beaulne, Espace Go (49 points) et *Océan*, texte, jeu et mise en scène de Pol Pelletier (33 points).

Pour le chapitre de Québec, les membres de l'AQCT ont dégagé trois spectacles: *Le Piège, terre des hommes*, d'André Morency et Lili Pichet, mise en scène de Philippe Soldevila, Théâtre du Paradoxe (12 points); *Les Sept Branches de la rivière Ota*, création collective, mise en scène de Robert Lepage, Ex Machina (9 points) et *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, mise en scène de Robert Lepage, Théâtre du Trident (8 points).

Au cours d'un deuxième tour de scrutin qui se tiendra dans les prochains jours, les critiques de théâtre choisiront les deux spectacles lauréats, l'un à Montréal, l'autre à Québec. On connaîtra le résultat mardi prochain.

Le TNM au Complexe Desjardins

Depuis hier et jusqu'à vendredi, le TNM invite le public à rencontrer les artistes de sa saison au Complexe Desjardins. Aujourd'hui, Lorraine Pintal et Diane Jean accueilleront Jean-Louis Millette, Catherine Sénart, Jean Pettitclerc, Jean-François Casabonne et Benoît Girard. La saison du TNM s'ouvrira le 5 novembre à l'Usine C avec la présentation de la pièce *Le Passage de l'Indiana* de Normand Charette, mise en scène par Denis Marleau. Par ailleurs, la dernière livraison de la revue *Jeu* (79) publie un entretien avec la directrice du théâtre du Nouveau Monde, l'architecte Dan S. Hanganu et le scénographe Luc Plamondon à propos du nouveau TNM.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Les coanimateurs de la Soirée des Masques, Lynda Roy et Robert Brouillette, en compagnie du président de l'Académie québécoise du théâtre, Albert Millaire.

DANSE

La part de l'intimité

LA PART DES ANGES

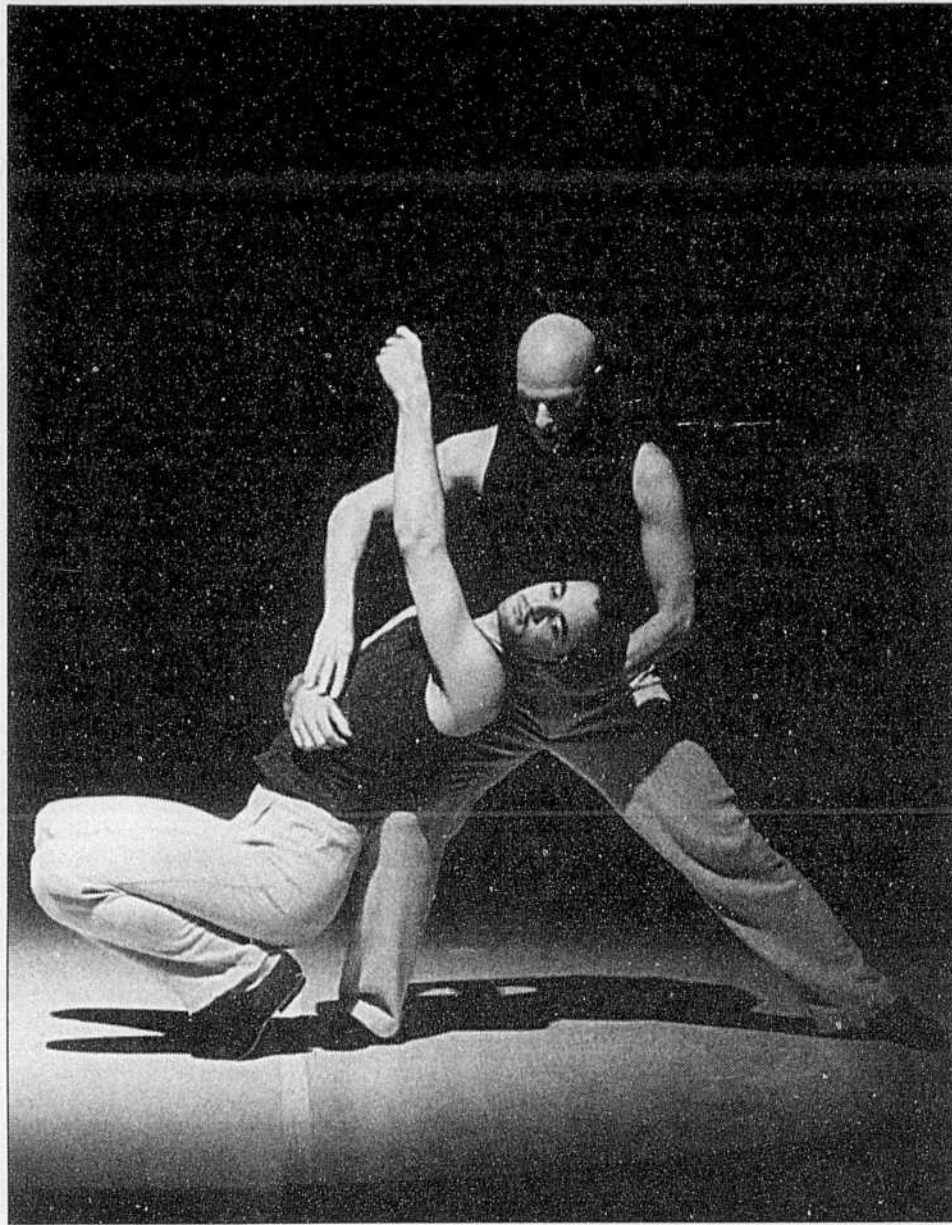
Chorégraphie: Paul-André Fortier. Interprétation: Peggy Baker, Gioconda Barbuto, Paul-André Fortier, Robert Meilleur. À l'Agora de la danse, du 26 septembre au 5 octobre à 20h

ANDRÉE MARTIN

Avec *La Part des anges*, Paul-André Fortier a réussi son pari, celui de réunir dans une même œuvre quatre interprètes d'horizons et de cultures chorégraphiques complètement différents. Chacun des danseurs, avec son expérience et sa personnalité propre, constitue une partie originale de cette variation autour de l'intimité, douce comme une aube estivale. Peggy Baker se présente dans toute sa sobriété et sa dignité, Gioconda Barbuto demeure souvent vive et énergique dans ses gestes, Robert Meilleur arbore une tendresse qu'on peut lire à travers la tristesse et l'absence de son regard, et Paul-André Fortier occupe la scène avec force et grâce.

Dans *La Part des anges* le chorégraphe présente une succession d'univers humains, complexes et intérieurs. Malgré la différence entre l'un et l'autre des interprètes, on retrouve une unité de style, et la signature de l'artiste. La chorégraphie s'installe à travers une série de petits mouvements: courses autour de la scène, sauts sur place, jeux de pieds et de jambes, etc. Comme dans ses pièces antérieures, on y trouve un mélange fin entre l'abstraction et le réalisme, sans grands éclats de virtuosité physique, ni de grands transports émotifs ou lyriques. La dimension du touché — être touché et toucher l'autre — tient aussi une part importante dans la chorégraphie. L'omniprésence de la pureté et de la délicatesse dans l'ensemble des gestes est un des aspects le plus agréable de cette œuvre. De plus, il y a quelque chose de parfait dans *La Part des anges*. Les mouvements, les attitudes physiques et psychiques des corps, la profondeur de l'interprétation, sont d'une déstabilisante justesse. Il est rare d'avoir dans une œuvre, une telle absence de failles. Même l'ensemble de la scénographie, très zen, participe à cette perfection. Les éclairages de Jean-Philippe Trépanier, faits d'une lumière très brillante disposée en de grands ronds sur scène, ou filtrée à travers des motifs vaguement linéaires ou quadrillés (entre autres), sont non seulement très beaux, mais apportent beaucoup à l'œuvre.

Comme la plupart des pièces de ce cho-



MICHAEL SLOBODIAN

Robert Meilleur et Paul-André Fortier dans une scène de *La Part des anges*.

régraphe chevronné, *La Part des anges* n'est pas une œuvre facile. Elle recèle une infinité de sens, dont une partie relève de l'inexprimable. Il n'y a pas de thème proprement définissable, sauf celui de l'intimité et de la rencontre avec l'autre, et pas d'histoire non plus. Tout est à saisir et à prendre tel quel, et non à comprendre. Et c'est paradoxalement l'une des qualités du travail de cet artiste du corps. C'est un peu comme si on regardait dans la cour du voisin. L'évène-

ment ne nous concerne pas, nous en sommes exclus d'office, et pourtant il s'y passe des choses intéressantes à regarder; parfois drôles, parfois touchantes, tragiques même. Devant *La Part des anges*, c'est sensiblement le même phénomène. Celui qui regarde est plus voyeur que spectateur. Les interprètes vivent sur scène une série de moments sociaux, intimes, etc., et c'est à nous d'y puiser à notre guise le sens caché. Une œuvre à voir et à expérimenter.

Journée internationale de la musique

Pour une planète au diapason

RÉMY CHAREST

CORRESPONDANT À QUÉBEC

Si on vous annonçait qu'un bon jour, des dizaines de milliers de voix entonneraient au même moment une même chanson, partout sur la planète, vous vous diriez probablement qu'il s'agit d'un excès d'imagination. Pourtant, ce matin, à 10h10 précises, heure avancée de l'est, en cette journée internationale de la musique, c'est exactement ce que feront des dizaines, voire des centaines de milliers de voix d'enfants réparties sur 18 des 24 fuseaux horaires de la Terre, grâce à l'initiative d'un compositeur de Québec, Nil Parent.

À cette heure, des élèves de la Commission des écoles catholiques de Québec — dont ceux de la Maîtrise de Québec —, d'autres de l'école arménienne Sourp Hagop, des Montagnais du Grand Nord, des enfants du village zairois de Nsioni, des scouts uruguayens, des écoliers du Mindanao, aux Philippines, les jeunes filles du Colegio de Ramalho, à Lisbonne, pour ne nommer que ceux- et celles-là, chanteront simultanément les paroles et les notes de *L'Hymne à la paix* composé par Parent, professeur à l'École de musique de l'Université Laval. En guise d'accompagnement, les cloches de nombreuses églises canadiennes devraient résonner au même moment, à l'invitation de la Conférence des évêques catholiques du Canada.

L'événement — dont la partie présentée au Palais Montcalm, avec un chœur d'enfants de la région de Québec, sera retransmise en direct sur les ondes de Télé-Québec ainsi qu'à la radio communautaire CKRI-MF, ce matin —, fait partie du projet

Ronde et Bleue, dont les limites sont encore plus vastes. Prouvant qu'en cette ère de cynisme et de désillusion, comme on la présente souvent, une petite dose d'utopie peut faire pas mal de chemin, Nil Parent a en effet, suite à une promesse faite à son fils, lancé l'idée que, le 1^{er} janvier 2000, la plus grande partie possible de la population terrestre entonnerait en même temps un hymne à la paix. Le chant d'aujourd'hui est en ce sens la première d'une série de répétitions pour ce grand événement visant à saluer (un an trop tôt, il faut bien le dire) l'arrivée du prochain millénaire.

Composé sur les premières mesures de *Au clair de la lune*, l'hymne en question donne en plusieurs langues des phrases autour des thèmes communautaires, environnementaux et pacifistes. En français, on chante ainsi «pour que sur la terre, l'espoir fleurisse bleu», en anglais «Round and blue is your home, round and blue my hope» et en espagnol «Para que la tierra brille de verdad». Le choix des langues peut varier considérablement puisque des adaptations en plus de trente langues (le montagnais, le mandarin, le catalan, le kinyarwanda, le slovaque, le visayan, le kiswahili, entre autres) ont déjà été effectuées.

Enregistrée dans une dizaine de langues, la chanson a été mise sur des cassettes dont quelque 1200 exemplaires ont été distribués dans une centaine de pays. Sur ces enregistrements, on entend invariablement en français les paroles «jardin de lumières au milieu des cieux», récitées par l'astronaute Marc Garneau lors de sa mission à bord de la navette spatiale Endeavour et recueillies sur vidéo et en son grâce à la collaboration de la NASA par l'intermédiaire de

l'Agence spatiale canadienne.

Même si la proposition, par son idéalisme et sa naïveté, semblerait devoir générer plus de scepticisme que d'enthousiasme, Ronde et Bleue s'est rapidement acquis des appuis de taille, au Québec, au Canada et à l'échelle internationale. Des organismes comme l'UNESCO, la Fédération canadienne des municipalités, l'Association mondiale des radios communautaires, la Cité du Monde de Paris, les Écoles Montessori d'un peu partout dans le monde, Jeunesse du Monde, le Musée de la Civilisation, de nombreuses commissions scolaires et autres organisations d'enseignement et d'éducation se sont rapidement joints au projet, dont l'ampleur semble avoir pris un peu tout le monde par surprise.

Après la «répétition» d'aujourd'hui, deux rendez-vous annuels devraient avoir lieu jusqu'à l'an 2000, soit le 1^{er} octobre, journée internationale de la musique, et le 22 avril, journée mondiale de la terre. Sur combien de participants pourra compter Ronde et Bleue, après ces impressionnants premiers pas? Comme on dit en bon français, «the sky's the limit».

Lelièvre chez Pantoute

Chansonnier bien connu et nouveau venu au roman, Sylvain Lelièvre donnera cet après-midi, à 17h30, au Café-Spectacles du Palais Montcalm, une causerie-lancement sur son livre *Le Troisième Orchestre*, publié chez Québec/Amérique. Inscrite dans le cadre des causeries littéraires de la Librairie Pantoute, rendez-vous en existence depuis près de cinq ans, la causerie de Lelièvre sera suivie, au cours des prochaines semaines, par celles de Sergio Kokis, le 23 octobre, puis par celle de Gilles Archambault, le 26 novembre. L'entrée aux causeries est gratuite, mais leur popularité demande que l'on réserve son laissez-passer à la librairie, au (418) 694-9748.

Éthique, politique et esthétique

Les HEC accueillent un colloque sur les politiques culturelles

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

Les colloques sur les arts se bousculent au Québec cette semaine. Alors que le Centre Jacques-Cartier lance demain, à l'Usine C de Montréal, son colloque sur «Les nouveaux lieux culturels» et organise d'autres conférences sur des thèmes artistiques dans la capitale et la métropole, l'École des Hautes Études Commerciales est l'hôte de la 22^e Conférence annuelle sur «La théorie sociale, le politique et les arts».

Cette rencontre internationale va réunir, vendredi et samedi, une centaine de spécialistes québécois et étrangers, de toutes les disciplines, qui travaillent sur des sujets qui concernent les arts, la société et le politique. Jeudi soir, Chantal Pontbriand, directrice de la revue d'art contemporain *Parachute*, va prononcer la conférence d'ouverture intitulée «De l'art et de l'Institutionnalisation: les paradoxes de l'œuvre au noir».

Les échanges vont ensuite s'organiser autour de vingt-cinq ateliers portant sur une foule de thèmes, les rapports entre la technologie et la culture, les liens entre l'éthique, la politique et l'esthétique, les recherches de pointe en philosophie ou en sociologie de l'art, le rôle des organismes culturels dans le développement économique.

Le noyau dur de ce colloque va se cristalliser autour des questions relatives aux politiques culturelles. Environ le cinquième des communications (20 sur 100) va explorer cette veine on ne peut plus d'actualité. «Le thème des politiques culturelles s'est imposé de lui-même», explique François Colbert, titulaire de la chaire de gestion des arts des HEC, qui coordonne l'organisation de cette rencontre avec son collègue Mario Beaulac. Le domaine des arts est très soutenu par les États. Certains compagnies artistiques tirent jusqu'à 90 % de leurs revenus des subventions gouvernementales. Cela a une incidence directe sur leur gestion et leur orientation artistique, qui n'a pas toujours à se soucier du désir des consommateurs. Mais l'État soutient aussi les industries culturelles, qui produisent pour les masses. On va donc s'interroger sur cette logique, en référant aux exemples étrangers, en Suède, en Allemagne ou en France, partout où on est en train de se demander jusqu'à quel point les objectifs de démocratisation culturelle, qui justifient l'intervention de l'État, depuis trois décennies, ont été atteints.

La Conférence a été lancée au début des années soixante-dix par la professeure Judith Balfe, de la City University de New York, qui sera à Montréal. Depuis, la rencontre a lieu dans une université différente, chaque année. La 21^e Conférence était organisée en Californie, l'an dernier. Elle a eu lieu à Toronto il y a quelques années et c'est la deuxième fois seulement qu'elle est organisée en dehors des États-Unis et la première fois qu'elle se déroule en milieu francophone.

EN BRÈVE

I Musici de Montréal dans les Maritimes

(PC) — La formation dirigée par Yuli Turovsky donnera un concert le 5 octobre à l'église St. Andrew de Fredericton, au Nouveau-Brunswick. Le lendemain, l'orchestre sera à Halifax, en Nouvelle-Écosse. Par ailleurs, I Musici doit se rendre en décembre à Rouyn-Noranda et Val d'Or, en Abitibi. La Floride fait aussi partie du calendrier de tournée de l'ensemble, des concerts devant avoir lieu en février à Palm Beach et Key West.

Enfin
sauter dans le vide
sans parachute...!

ATTENTION

Jusqu'au Colorado

théâtre d'aujourd'hui
LE CŒUR DE LA CRÉATION QUÉBÉCOISE

du 4 au 31 octobre 1996 • Information et réservations 282-3900

de
Jérôme Labbé

mise en scène
André Brassard